

Discours prononcé par Jérôme Relinger lors de la soirée de remise des Lutèces d'Or, dans le cadre du troisième Paris Capitale du Libre, le 24 septembre 2008.

Monsieur le Ministre, Monsieur le Président de la FNILL -Cher Alexandre, Mesdames et Messieurs les représentants d'associations et de communautés du Logiciel Libre, Mesdames et Messieurs, chers amis,

Au nom de Jérôme Coumet, Maire de l'arrondissement, et de toute l'équipe municipale du 13e, je vous souhaite à toutes et tous la bienvenue.

Votre présence ici, par la diversité des forces qu'elle représente, son dynamisme, la richesse des communautés, le taux de croissance dont elle peut être fière, est une démonstration : dans l'économie de services comme dans l'édition logicielle, le Logiciel Libre est une force avec laquelle il va falloir compter.

Entrepreneurs, ambassadeurs de communautés, grands éditeurs, sociétés de services, vous créez aujourd'hui une valeur utile en diffusant, intégrant et améliorant un patrimoine applicatif protégé des modes et des faillites grâce aux formats ouverts et à l'interopérabilité. Dans un cadre associatif comme dans un climat concurrentiel, les modèles du Libre et de l'Open Source font ainsi la démonstration de leur capacité à produire à la fois de la valeur ajoutée pour les utilisateurs, de la rémunération pour les actionnaires, et de la coopération dans le corps social.

En récompensant toute la palette du Libre et de l'Open Source, les Lutèce d'Or ambitionnent de traiter de la complexité d'un objet qui est ainsi tout à la fois économique, juridique, politique, social et culturel. Je suis d'autant plus heureux de vous accueillir comme adjoint en charge des savoirs numériques et de l'internet citoyen, que vous êtes dans un arrondissement qui n'a pas ménagé ses efforts depuis huit ans pour devenir un territoire numérique Libre.

Premier arrondissement de Paris membre de l'Adullact, initiateur auprès du label Ville internet de la mention "territoire pionnier du Logiciel Libre", nous avons tenté d'être un lieu d'utilisation des formats ouverts, des logiciels et des contenus Libres. Permettez moi de citer l'Espace Libre 13.1, premier EPN entièrement Libre de France, qui en deux ans avec 25.000 usagers a démontré que l'utilisation exclusive de logiciels libre n'était pas un frein à l'acquisition des savoirs, en particulier dans nos quartiers populaires.

Ce sont aussi : des bornes d'accès en Libre que nous disséminons dans l'arrondissement ; le projet Mobilibre, classes itinérantes pour les écoles et les établissements scolaires du 13e pour découvrir les TICs à l'École grâce à des logiciels et des contenus libres, associant le CRDP de Paris et l'Inspection Académique ; notre rôle de promoteur et d'utilisateur de Lutèce, logiciel libéré par la Ville de Paris ; enfin la migration effective de postes de travail dans cette mairie vers des suites logicielles libres en bureautique, navigation et client mail, qui en font hélas à ce jour les seuls ordinateurs libérés des 18.000 postes de la Ville de Paris.

Ces réalisations montrent que le Libre, facteur de performance économique, est aussi un gage de bonne utilisation de l'argent public et d'orientation politique au service de l'intérêt collectif. Raison de plus pour le protéger. Car je souhaiterais insister sur le besoin de continuer non seulement à promouvoir, mais aussi à défendre les modèles ouverts et coopératifs face aux dangers législatifs qui les menacent.

Par méconnaissance peut être, sous l'influence de mauvais conseillers sûrement, des lois subsistent en effet, des lois lourdes de menaces de filtrages, de DRM incontournables, de "riposte graduée", de formats ouverts interdits, ou encore les lois communautaires de brevetabilité logicielle ou de paquet télécom dangereux pour les libertés. Ces projets, impulsés par les transnationales des loisirs numériques et les éditeurs hégémoniques, sont une menace directe sur le développement des Logiciels Libres, sur la liberté de choix, notamment dans l'administration, et tout simplement sur les libertés individuelles.

Quel meilleur jour qu'aujourd'hui, journée mondiale contre les brevets logiciels, pour vous alerter et vous demander la plus grande vigilance face à tous ceux qui veulent maintenir une économie de rente, comme on l'a vu récemment au comité ISO international.

Je suis convaincu que votre présence ici, et en particulier la vôtre Monsieur le Ministre, témoigne d'une nouvelle époque, celle de la mise en commun des savoirs numériques, celle de la gestion démocratique de l'intelligence collective, celle de ce que Monsieur Bill Gates appelle le communisme informationnel. Toutes celles et ceux qui oeuvrent en ce sens seront toujours les bienvenus à la Mairie du 13e.

C'est dans cet esprit que je vous souhaite à toutes et à tous d'excellents travaux.